

Vivre une alliance d'amour avec le Seigneur



Lundi 16 janvier 2023

Saint Honorat

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 2, 18-22

En ce temps-là, comme les disciples de Jean le Baptiste et les pharisiens jeûnaient, on vint demander à Jésus : « Pourquoi, alors que les disciples de Jean et les disciples des pharisiens jeûnent, tes disciples ne jeûnent-ils pas ? » Jésus leur dit : « Les invités de la noce pourraient-ils jeûner, pendant que l'Époux est avec eux ? Tant qu'ils ont l'Époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner. Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors, ce jour-là, ils jeûneront.

Personne ne raccommode un vieux vêtement avec une pièce d'étoffe neuve ; autrement le morceau neuf ajouté tire sur le vieux tissu et la déchirure s'agrandit. Ou encore, personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; car alors, le vin fera éclater les outres, et l'on perd à la fois le vin et les outres. À vin nouveau, outres neuves. »

▷ **Écouter cette méditation sur SoundCloud**

Prière

Seigneur, je veux passer ce temps avec toi. Aide-moi à te donner la première place dans mon cœur et dans mes pensées. Tu es plus important que toute autre personne et que n'importe quelle responsabilité. Viens, Seigneur Jésus. Viens me parler et emplis-moi de la lumière de ton Esprit Saint afin que je puisse mieux comprendre tes paroles et les laisser transformer ma vie.

Demande

Seigneur, aide-moi à accueillir les nouveautés que tu veux introduire dans ma vie. Aide-moi aussi à vivre pleinement la relation d'amour que tu veux avoir avec moi.

Réflexion

1. Une des attitudes qui peut arrêter la croissance et le renouveau d'une communauté chrétienne est l'affirmation : « On a toujours fait comme ça ! », suivie de démarches pour garantir que l'on continue à agir « comme on l'a toujours fait ». C'est probablement ce que voulaient faire les disciples de Jean-Baptiste et des pharisiens qui étaient venus parler à Jésus. Cette attitude est souvent motivée par une recherche de sécurité : on ne veut pas prendre le risque d'échouer en essayant quelque chose de nouveau, alors que notre méthode habituelle a fonctionné dans le passé.

Mais cette peur de la nouveauté peut nous empêcher de voir que la situation n'est plus la même... et qu'il est temps d'adapter nos méthodes à la nouvelle situation. Il est vrai que certaines choses ne changeront jamais : « *Jésus-Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité.* » (He 13, 8) Mais Jésus lui-même explique qu'il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves. Il nous demande souvent de nous ouvrir à de nouvelles initiatives pour répondre au mieux aux besoins concrets du moment présent. Suis-je ouvert aux nouveautés que le Seigneur veut introduire dans ma vie et dans ma communauté ?

2. Ailleurs, Jésus expliquait qu'une personne instruite « *devenue disciple du royaume des Cieux, est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien* ». (Mt 13, 52) C'est ce que Jésus fait ici au sujet du jeûne. Jésus est en train de réaliser quelque chose de nouveau : il inaugure une nouvelle relation avec les hommes, et ses disciples sont si heureux d'être avec le Messie qu'il ne leur vient même pas à l'idée de jeûner. Mais Jésus garde soigneusement, comme un trésor, l'ancienne tradition du jeûne. Il annonce que « *des jours viendront où lui, l'Époux, leur sera enlevé ; alors, ce jour-là, [ses disciples] jeûneront.* »
Ai-je la même attitude que Jésus ? Est-ce que, en accueillant la nouveauté qui vient de Dieu, je conserve aussi les trésors que Dieu m'a donnés dans le passé ?

3. Quelle nouveauté Jésus est-il en train d'inaugurer avec ses disciples ? Quels « *vin nouveau* » ou « *étoffe neuve* » doivent être accueillis dans un nouveau style de vie ? Sans nous en offrir une réponse exhaustive, Jésus nous fait découvrir cette nouveauté lorsqu'il se présente comme « *l'Époux* ». Dieu le Père était en train de préparer son peuple (l'épouse) pour un mariage, une nouvelle Alliance (et testament) d'amour avec son Fils unique, Jésus. Nous, le peuple de Dieu, sommes appelés à entrer dans cette alliance d'amour, que Jésus compare à un mariage. Depuis des siècles, Dieu cherchait à entrer en alliance avec son peuple, en leur promettant : « Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple ! » Mais son peuple a souvent été sourd ou infidèle à son alliance. On n'était pas digne d'une telle alliance, ni capables d'y rester fidèles. Mais maintenant, Jésus est venu nous réconcilier avec Dieu et nous rendre capables de vivre en alliance avec lui. Est-ce que je dis « oui » à cette invitation de vivre en profonde alliance d'amour avec Dieu, grâce à ce que Jésus-Christ accomplit pour nous ?

Dialogue avec le Christ

Seigneur Jésus, merci d'avoir accepté de te faire si proche de nous par ton Incarnation. Merci de nous avoir enseigné la vérité. Merci d'avoir offert ta vie pour nous racheter de nos fautes. Merci de nous avoir réconciliés avec ton Père et rendus capables d'entrer en alliance avec notre Dieu. Seigneur, il est tellement agréable avec toi. Je suis prêt à faire tout ce qu'il faut pour vivre en union avec toi, et pour aider les autres à entrer en alliance avec toi.

Résolution

Je verrai si le Seigneur et mes frères chrétiens me demandent d'accomplir quelque chose de nouveau, afin de mieux aider les autres à faire l'expérience de l'amour de Dieu.

Père Raymond Jubinville, LC

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

« Le Fils de l'homme est maître, même du sabbat »

 regnumchristi.fr/

17 janvier 2023



Mardi 17 janvier 2023

Saint Antoine, abbé

Couleur liturgique : blanc

Évangile selon saint Marc 2, 23-28

Un jour de sabbat, Jésus marchait à travers les champs de blé ; et ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. Les pharisiens lui disaient : « Regarde ce qu'ils font le jour du sabbat ! Cela n'est pas permis. » Et Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui-même et ceux qui l'accompagnaient ? Au temps du grand prêtre Abiatar, il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de l'offrande que nul n'a le droit de manger, sinon les prêtres, et il en donna aussi à ceux qui l'accompagnaient. » Il leur disait encore : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. Voilà pourquoi le Fils de l'homme est maître, même du sabbat. »

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Le Seigneur garde toujours mémoire de son alliance.

« *De ses merveilles il a laissé un mémorial ; le Seigneur est tendresse et pitié. Il a donné des vivres à ses fidèles, gardant toujours mémoire de son alliance.* » (Ps 110, 4-5)

Demande

Seigneur, tu vois le cœur des hommes et cela m'apporte un soulagement. Continue à me donner la force de penser, parler, agir en fonction de toi, et non pas en fonction des hommes. Aide-moi à mettre davantage ma relation avec toi au centre de ma vie.

Réflexion

1. La liturgie du jour est très riche en enseignement. Dieu nous invite particulièrement à renouveler notre espérance en lui. Comme le précise la première lecture : « *Dieu s'est ainsi engagé doublement de façon irrévocable, et il est impossible que Dieu ait menti.* » Et un peu plus loin : « *Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme.* »
Ne serait-ce pas cela qui a maintenu saint Antoine le Grand, que nous fêtons aujourd'hui, sur son chemin vers Dieu ? Saint Antoine l'abbé, fondateur des monastères, a vécu une vie entre prière et pénitence. Sa relation avec Jésus était telle qu'il transmettait la foi à quiconque venait à lui. Saint Antoine a mis Jésus au centre de sa vie. Sa relation avec Dieu était sa première préoccupation et Dieu s'en est réjoui ; il l'a transformé et transformé ceux qui s'approchaient de lui.
2. Jésus revient une nouvelle fois aux racines de la foi juive qui est la relation de l'homme avec Dieu. Le sabbat est le jour du Seigneur, le jour où l'on prend le temps d'être avec Dieu, de le louer, le prier, le transmettre, de renforcer notre relation avec lui, une journée pour oublier les tracas du travail et se recentrer sur l'essentiel.
3. Le « *shema Israël* », noyau central de la prière que le Juif adulte doit lire matin et soir, rappelle que le plus important moment de la vie d'un homme est sa relation avec Dieu : « *Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ; tu les attacheras à ton poignet comme un signe, elles seront un bandeau sur ton front, tu les inscriras à l'entrée de ta maison et aux portes de ta ville.* » (Dt 6, 4-9)
4. Le sabbat est alors un moyen pour permettre à l'homme de vivre d'une manière plus intense sa relation avec Dieu. Il a été institué afin que l'homme retourne à ses origines, n'oublie pas Dieu, mais au contraire ravive sa relation avec lui. Le sabbat allège la vie des hommes en préservant une journée pour Dieu, et pour se reposer. L'homme n'est pas fait pour le travail. Il a d'autres occupations comme sa famille et Dieu.

Dialogue avec le Christ

Esprit Saint, de la même manière que saint Antoine, inscris en mon cœur, dans ma conscience et mon intelligence ma relation avec Dieu. Ravive-la, fais-la mûrir. Inscris-moi dans cette spirale de l'homme : la spirale de la vie qui tire sa force de sa relation avec Dieu.

Résolution

Faire un examen de conscience aujourd'hui en portant une attention particulière à ma relation avec Dieu et ma famille. Je prends les mesures nécessaires pour mieux vivre le dimanche, jour du Seigneur.

Xavier Kerrand

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

« Est-il permis, le jour du sabbat, de sauver une vie ou de tuer ? »



Mercredi 18 janvier 2023

Sainte Marguerite de Hongrie

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 3, 1-6

En ce temps-là, Jésus entra de nouveau dans une synagogue ; il y avait là un homme dont la main était atrophiée. On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat. C'était afin de pouvoir l'accuser. Il dit à l'homme qui avait la main atrophiée : « Lève-toi, viens au milieu. » Et s'adressant aux autres : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ? de sauver une vie ou de tuer ? » Mais eux se taisaient. Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leurs cœurs, il dit à l'homme : « Étends la main. » Il l'étendit, et sa main redevint normale. Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d'Hérode contre Jésus, pour voir comment le faire périr.

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Seigneur, je te remercie pour cette rencontre avec toi. Tu connais ma faiblesse, mon grand besoin de toi et de ta grâce pour te suivre. En ce temps de prière, je t'offre ma vie, mes efforts, mes tristesses et mes joies, je t'offre mon esprit, mon cœur et tout ce que je suis pour que tu me modèles selon ta volonté.

Demande

Seigneur, que je suive ta volonté afin que je sois libre de servir les autres et de sortir de mes fausses sécurités.

Réflexion

1. Jésus guérit un paralysé le jour du sabbat dans une synagogue

Ces deux circonstances de temps et de lieu donnent de l'importance à ce passage très court de l'Évangile. Le samedi est un jour dédié au Seigneur pour l'honorer et le glorifier ; tout effort physique devait être évité pour se concentrer uniquement sur le Seigneur et sa Parole. La synagogue était le lieu par excellence pour écouter et connaître la volonté de Yahvé. Lorsque le temple a été détruit et les Israélites déportés en terre païenne, la lecture de la Parole de Dieu les a rassemblés et a conservé en eux la mémoire des promesses de Dieu. Elle les a encouragés à être fidèles au Seigneur en temps d'infortune.

2. Qu'est-il permis de faire le jour du sabbat ?

Il me semble que la clé d'interprétation de ce passage ou l'enseignement que Jésus veut nous laisser est le suivant : qu'est-il le plus important de faire le jour du sabbat ? Faire le bien ou le mal, guérir ou tuer ? Jésus demande à l'homme à la main atrophiée de s'avancer. Imaginons un instant le silence et l'étonnement à ce moment-là : qui ose remettre en question la loi ou les enseignements des pharisiens ? Doit-on vivre selon la loi ou faire le bien à notre prochain ? Jésus pose la question mais ne répond pas ; il laisse la question en suspens afin que chacun y réfléchisse.

3. « Navré de l'endurcissement de leurs cœurs »

Jésus adresse ce message à tous ceux qui l'écoutaient. Il est très curieux de voir que les plus érudits n'ont pas été capables de reconnaître les paroles de vie que Jésus leur offrait et que son message n'a pas touché leurs cœurs. L'homme à la main atrophiée est guéri, mais les pharisiens ont endurci leur cœur à cause de leur conception rigide de la loi. Ils sont restés immuables sans se laisser transformer par la Parole de Dieu, aussi puissante soit-elle.

Dialogue avec le Christ

Seigneur, tu as pris chair pour partager avec nous tout ce que nous vivons. Tu es entré dans la vie de chacun de nous, tu es entré dans ma vie pour me donner une vie abondante. Tu es si grand et moi si petit. Seigneur, que ta présence me permette de m'ouvrir aux autres, que mes idées ne me renferment pas sur moi-même. Que je sois toujours sensible aux besoins de mon prochain.

Résolution

Aujourd'hui, je serai attentif à mon perfectionnisme ; que mon désir d'accomplir mon devoir d'état ne m'empêche pas d'être attentif aux besoins de mon prochain, ni ne m'enferme dans la vérité qu'il peut m'offrir.

Leticia de La Luz Guerra Martinez, membre de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Seigneur, renouvelle en moi mon désir de toi !



Jeudi 19 janvier 2023

Saint Germanicus

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 3, 7-12

En ce temps-là, Jésus se retira avec ses disciples près de la mer, et une grande multitude de gens, venus de la Galilée, le suivirent. De Judée, de Jérusalem, d'Idumée, de Transjordanie, et de la région de Tyr et de Sidon vinrent aussi à lui une multitude de gens qui avaient entendu parler de ce qu'il faisait. Il dit à ses disciples de tenir une barque à sa disposition pour que la foule ne l'écrase pas. Car il avait fait beaucoup de guérisons, si bien que tous ceux qui souffraient de quelque mal se précipitaient sur lui pour le toucher. Et lorsque les esprits impurs le voyaient, ils se jetaient à ses pieds et criaient : « Toi, tu es le Fils de Dieu ! » Mais il leur défendait vivement de le faire connaître.

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Seigneur, « *tu seras l'allégresse et la joie de tous ceux qui te cherchent ; toujours ils rediront : Le Seigneur est grand ! ceux qui aiment ton salut.* » (Ps 39, 17)

Tel que je suis aujourd'hui, je me mets devant toi, je cherche un espace pour te trouver au plus profond de mon être, je reconnais ta grandeur et ton amour pour moi.

Demande

Seigneur, aujourd'hui, fais que je te cherche et, en te cherchant, que je te trouve et que tu sois mon allégresse et ma joie !

Réflexion

1. Ce passage nous montre Jésus qui se retire avec ses disciples. De quoi se retire-t-il ? Marc relate quelques versets avant que Jésus se rend à la synagogue un jour de sabbat et qu'il y voit un homme avec une main atrophiée. Il l'invite à s'avancer et demande aux personnes présentes s'il est permis de faire le bien le jour de sabbat. Personne n'ose répondre. Alors, Jésus « *navré de l'endurcissement de leurs cœurs* » guérit l'homme. Marc conclut ainsi : « *Les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d'Hérode contre Jésus.* »

Jésus se retire des complots des pharisiens, mais il se retire aussi de l'endurcissement du cœur de ces hommes et de ces femmes parmi lesquels il vit et travaille. Il se retire avec ses amis proches.

Aujourd'hui, je peux me présenter devant Jésus avec mon désir d'être une consolation pour son Cœur, un lieu de repos et de retraite pour lui, dans ce monde où les cœurs sont souvent endurcis. Si je trouve des endurcissements dans mon propre cœur, je peux simplement les offrir au Christ et lui redire mon désir de l'aimer et de le suivre.

2. Dans ces versets, Jésus est suivi d'une grande multitude qui le connaît déjà, ainsi que d'autres qui avaient entendu parler de ses prodiges. Que cherchent-ils ? Peut-être cette question semble-t-elle évidente mais c'est peut-être l'occasion, au cours de cette prière, de redire pourquoi j'aime et pourquoi je suis Jésus. Qu'est-ce que je cherche dans le Christ ? Qui est-il pour moi ? Qu'est-ce que j'admire en lui, homme et Dieu ? Quelles qualités, quels actes, quelles paroles ?

3. Devant cette foule, Jésus s'approprie une barque pour rester près de la foule. « *Tous ceux qui souffraient de quelque mal se précipitaient sur lui pour le toucher.* » Jésus est traité par la foule comme un talisman, un objet de guérison. Jésus se laisse utiliser par eux – on l'a appris dans d'autres passages – mais se préserve. Nous l'avouons, comme dans notre prière parfois, le Seigneur nous laisse l'utiliser, il est présent comme nous voulons qu'il soit présent et là où nous le voulons, mais sans se laisser façonner (ou « écraser ») par nos besoins. Il est suprêmement libre. Il entre et il se rend présent là où nous lui permettons une présence. Son seul obstacle est l'endurcissement de notre cœur.

Dialogue avec le Christ

Jésus, je te rends grâce pour ta présence dans ma vie, à chaque moment selon mon désir et mon ouverture à toi. Je te demande pardon pour les fois où mon cœur a été endurci et où j'ai essayé de t'utiliser sans te reconnaître comme Dieu et Seigneur. Je te demande de renouveler en moi mon désir de toi, et toi seul.

Résolution

Si je n'ai pas réussi à formuler les aspects du Christ que j'admire, prendre un temps particulier pour redire au Christ ce que j'aime en lui, homme et Dieu.

Si dans ma vie, il y a un lieu où je me trouve « écrasé » par les besoins des autres qui m'utilisent comme objet, reprendre un espace de liberté pour remettre Jésus et son exemple au centre de mes choix.

Si j'ai besoin de raviver mon désir de Dieu, choisir aujourd'hui de redire à différents moments de la journée : « Seigneur, donne-moi le désir de te désirer. »

Sarah Cleary, consacrée de *Regnum Christi*

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © [AELF](#) – Paris – Tous droits réservés

Tu m'as aimé, tu m'as choisi, tu m'as appelé par mon nom



Vendredi 20 janvier 2023

[Saint Fabien, pape et martyr](#) ; [saint Sébastien, martyr](#)

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 3, 13-19

En ce temps-là, Jésus gravit la montagne, et il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui, et il en institua douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle avec le pouvoir d'expulser les démons. Donc, il établit les Douze : Pierre – c'est le nom qu'il donna à Simon –, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, le frère de Jacques – il leur donna le nom de « Boanergès », c'est-à-dire : « Fils du tonnerre » –, André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Zélote, et Judas Iscariote, celui-là même qui le livra.

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

« Voici que je me tiens à la porte et je frappe. C'est vrai ! Je me tiens à la porte de votre cœur, jour et nuit. Même quand vous ne m'écoutez pas, même quand vous doutez que ce puisse être moi, c'est moi qui suis là. J'attends le moindre petit signe de réponse de votre part, le plus léger murmure d'invitation, qui me permettra d'entrer chez vous. Je veux que vous sachiez que chaque fois que vous m'invitez, je vais réellement venir. Je serai toujours là, sans faute. Silencieux et invisible, je viens, mais avec l'infini pouvoir de mon amour. » (Mère Teresa)

Demande

Seigneur, aide-moi à entendre ton appel dans mon cœur et à y répondre avec ma vie.

Réflexion

1. « *Il gravit la montagne, et il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui.* »

Le jour de notre baptême, le jour où nous avons reçu le don de la foi, le Seigneur Jésus a posé sur chacun de nous son regard et il nous a appelés par notre nom, parce qu'il le voulait vraiment. Notre foi n'est pas seulement le fruit d'un hasard. Elle n'est pas seulement le fruit d'un conditionnement sociologique, par le fait de naître dans une famille croyante, même si cela peut beaucoup aider. C'est un don voulu pour chacun de nous de la part de Jésus.

Et que fut la première réaction des apôtres au moment de recevoir leur appel ? « *Ils vinrent auprès de lui.* » Notre premier appel quand nous entrons dans la foi est d'être avec le Seigneur, être auprès de lui. Si nous voulons vivre pleinement cet appel et en profiter totalement nous avons besoin de passer des moments d'intimité avec le Seigneur dans la prière, dans la lecture de sa Parole, dans les sacrements. Notre foi est une relation de confiance et d'amitié avec le Seigneur et l'amitié se nourrit par des rencontres fréquentes, même quotidiennes. Le Seigneur m'appelle auprès de lui ce matin dans ce temps de prière parce qu'il veut être avec moi.

2. « *Il en institua douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle avec le pouvoir d'expulser les démons.* »

C'est seulement si nous sommes avec lui qu'il pourra ensuite nous envoyer en mission pour proclamer la Bonne Nouvelle parce que cette Bonne Nouvelle n'est pas un message que nous produisons nous-mêmes par nos réflexions personnelles mais c'est bien la Parole même de Dieu que nous sommes appelés à porter au monde. Nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas reçu de lui. Et nous ne pouvons pas transmettre efficacement cette Parole du Seigneur si nous n'avons pas pris le temps de nous l'approprier et de la vivre dans notre propre vie.

Aujourd'hui, les gens ne veulent plus de discours. Ils veulent des témoins qui vivent une cohérence entre leur message et leur vie ! Comme le peuple d'Israël reposait sur la foi et l'expérience de Dieu des douze fils de Jacob, ainsi le Seigneur veut compter sur la foi des apôtres pour bâtir son Église. Ils comptent aussi maintenant sur nous, sur notre foi, pour que son Église puisse continuer son œuvre dans le monde.

3. « (...) avec le pouvoir d'expulser les démons. »

La vie chrétienne est une grâce, un bonheur, une joie dans le Seigneur, mais elle est aussi un combat contre le mal, contre le péché, contre le démon. Ce n'est pas un combat facile ou évident. Le Christ nous envoie combattre le mal dans le monde tout en sachant que nous sommes nous-mêmes fragilisés par le péché. Les douze apôtres eux-mêmes montreront à plusieurs reprises leur fragilité de pêcheurs, l'esprit vengeur de Jean et Jacques (les fils du tonnerre), le refus de la croix de Pierre et son triple reniement au Seigneur, la trahison de Judas, l'incrédulité de Thomas.

Pour résister au mal et pour le vaincre, il faut s'accrocher au Seigneur comme il le dit lui-même dans la parabole de l'homme fort : « *Quand l'homme fort, et bien armé, garde son palais, tout ce qui lui appartient est en sécurité. Mais si un plus fort survient et triomphe de lui, il lui enlève son armement auquel il se fiait, et il distribue tout ce dont il l'a dépouillé. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; celui qui ne rassemble pas avec moi disperse.* » (Lc 11, 21-23)

Que le Seigneur soit donc l'homme fort dans notre vie pour nous aider à expulser le mal dans notre propre cœur et dans le cœur de notre prochain et à persévérer dans cette mission qu'il nous a confiée.

Dialogue avec le Christ

Seigneur Jésus, tu as posé ton regard sur moi. Tu m'as appelé par mon nom. Tu as voulu que je te connaisse et te suive. Quelle grâce imméritée de ma part ! Merci, Seigneur, de m'avoir aimé et choisi. Je veux profiter de ce moment pour être avec toi. Je veux t'ouvrir toute ma personne pour recevoir tout ce que tu voudras me donner. Tu veux aussi m'envoyer pour transmettre ton amour et ta Parole aux autres. Donne-moi la force d'être ton témoin et de combattre courageusement le mal dans mon propre cœur et aussi dans le monde qui m'entoure.

Résolution

Prendre un moment pour faire mémoire des moments dans ma vie où je me suis senti appelé par le Seigneur et le remercier pour cette grâce. Je peux aussi partager un de ces moments avec quelqu'un qui a toute ma confiance et qui pourrait profiter de mon témoignage.

Père Richard Tardiff, LC

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Poser le regard du Christ sur toutes choses



Samedi 21 janvier 2023

Sainte Agnès, vierge et martyre

Couleur liturgique : rouge

Évangile selon saint Marc 3, 20-21

En ce temps-là, Jésus revint à la maison, où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. »

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Croyez à l'Évangile, croyez en moi : « *le règne de Dieu est tout proche* » (Mc 1, 15) ! Croyez en la personne de Jésus qui, comme l'évangéliste Marc le présente, est le Christ, le Fils de Dieu (cf. Mc 1, 1). Dans ma prière, je m'approche de cet Évangile avec le désir de connaître un peu plus le Christ, et de pénétrer dans ce « *règne de Dieu* » qui est là. Je me laisse guider par la Parole. Je demande à l'Esprit Saint d'illuminer mon intelligence et de faire brûler mon cœur d'amour.

Demande

Jésus, Christ, Fils de Dieu, guide-moi dans cette prière pour apprendre à te contempler, à te voir, à comprendre ta mission sur la terre, ta manière de faire, à me laisser transformer et à te suivre.

Réflexion

1. Jésus entouré par les foules

Jésus commence son ministère public et, tout de suite, il attire les foules. Il ne recherche sans doute pas les foules, mais son discours, sa personnalité, ses miracles évidemment attirent. Tout le monde le cherche pour être guéri, pour demander une grâce, pour le voir, le toucher, l'écouter.

Le texte est bref, rapide, mais on devine bien ce qui se passe. Il rentrait chez lui, simplement. Et il est assailli par la foule. On pourrait dire « dérangé » ? « *si bien qu'il n'était même pas possible de manger* ». Ce sont peut-être aussi les disciples qui sont dérangés, ou au contraire, fascinés par le succès du Maître...

Si vous lisez l'Évangile de saint Marc (qui est très court), la foule est constamment présente. Jésus vient pour les hommes, il vient pour toute l'humanité. Pourquoi la foule n'aurait-elle pas accès à lui ? Jésus ne craint pas de se confronter, de se mêler à la foule. Il n'a pas beaucoup de temps pour son ministère public.

Je regarde l'attitude de Jésus avec les foules, en me rappelant aussi d'autres passages des Évangiles où Jésus est présent au milieu de la foule.

2. Jésus « fait honte » aux gens de chez lui

Dans une autre traduction, on parle de ses parents, les gens de sa famille. Ce n'est sûrement pas Marie qui a honte de lui. Mais les gens du village, les parents proches s'inquiètent. Que va apporter tout ce remue-ménage ? Comment le bien peut-il faire honte ? Comment a-t-on pu avoir honte de Jésus ? Pour un croyant, c'est impensable. Pour les contemporains de Jésus, sa vie, sa manière d'être et d'agir étaient peut-être plus difficiles à interpréter. Il a une autre manière de faire. Il bouscule. Il « affole ». Comment répondre à toute cette foule ? Pourquoi ses proches pensent-ils qu'il a perdu la tête ?

3. Contempler le mode d'action de Jésus pour le suivre

Prenez le passage de saint Marc 1, 14-39 qui résume, en quelque sorte, une journée de Jésus à Capharnaüm. Contemplez ce qu'il fait, comment il le fait, les décisions qu'il prend, son mode d'action, ses intentions. Si le temps vous le permet, lisez la suite de notre Évangile du jour.

Dialogue avec le Christ

Jésus, Christ, Fils de Dieu, je te rends grâce pour ta vie, pour ton Incarnation, pour tes journées passées au milieu des hommes. Plus je te côtoie, plus je découvre comment tu agis et comment tu accomplis ta mission. Conforme mes pensées, mes modes d'action aux tiens. Accorde-moi la grâce de vivre cette journée en ta compagnie, inspire mes choix, viens aimer et agir en moi.

Résolution

Avec Jésus, je vais aimer le monde qui m'entoure, les personnes concrètes de mon quotidien, mes activités. Je poserai sur toutes ces choses le regard du Christ et j'essaierai de vivre mes activités d'aujourd'hui à sa manière ; en lui demandant de le faire en moi.

Céline Cochin, consacrée de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Jésus proclame l'Évangile du Royaume

 regnumchristi.fr/

22 janvier 2023



Dimanche 22 janvier 2023

3^e dimanche du Temps Ordinaire

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Matthieu 4, 12-23

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations ! Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée. À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent. Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Père, envoie-moi ton Esprit pour qu'il me fasse connaître Jésus.

Demande

Nous tourner vers le Christ et le laisser étendre son Royaume en nous.

Réflexion

1. Jésus proclamait l'Évangile du Royaume

Nous sommes dans les premiers temps de vie publique, d'apostolat du Christ. Qu'est-ce que ce Royaume de Dieu que le Christ est venu annoncer ? Pour les auditeurs de Jésus, il était facile de comprendre cette réalité. Pour nous aujourd'hui, vingt siècles après, cela ne représente plus la même chose. Qu'est-ce qu'un roi pour nous ? On parle parfois de l'enfant roi, dans des familles où tout tourne autour de lui : l'horaire, les repas, les soirées et le programme du week-end, les préoccupations. Chacun est attentif au moindre geste et désir du petit, et prêt à tout laisser pour aller à lui.

Cet exemple peut illustrer comment, dans un royaume, chacun est attentif aux désirs du roi, à ses paroles et gestes. C'est en fonction de lui que tout s'établit. S'il vient à manquer, le royaume ne peut se maintenir. Sans roi, point de royaume. La vie peut devenir impossible si le roi s'avère être un tyran. De quel roi s'agit-il ? La royauté en Israël était un thème très présent de l'Ancien Testament, du peuple juif. Ils attendaient le Messie, celui qui serait leur roi, qui libérerait son peuple de la domination étrangère. Tournons-nous vers le Seigneur. Parler du Royaume des cieux nous pousse à regarder le Christ, le fils de David, le roi d'Israël, mais combien différent de ce qui était attendu...

2. Peu de temps avant ce passage de la vie du Christ a eu lieu son baptême.

Lors de ce premier événement de sa vie publique, l'évangéliste écrit : « *Et des cieux, une voix disait : 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie'* » (Mt 3, 17) Dieu le Père nous révèle ce qu'il y a de plus important dans sa vie : l'amour qu'il a pour son Fils. Beaucoup d'entre nous avons pu faire l'expérience de l'amour de notre père ou de notre mère pour nous, expérience d'intimité, de relation forte. Imaginons cette relation entre Dieu le Père et Dieu le Fils ! Cette même expérience que nous pouvons avoir, mais sans erreur, sans blessure, et décuplée à l'infini !

Le Christ est le visage de Dieu qui se révèle à nous. Nous ne pouvons pas connaître Dieu sans que lui ne se communique à nous. Jésus est Dieu avec nous. Il vient nous montrer cet amour de Dieu. Encore plus ! Il est la présence de Dieu au milieu de nous ! Il vient nous faire partager cette intimité incroyable. En lui, Dieu est proche de nous et Dieu nous montre sa tendresse, cette même tendresse que connaît le Fils de son Père !

3. Ce royaume des cieux, ce royaume de Dieu est un royaume de fils.

Parce que le Fils unique de Dieu est là, au milieu de nous, pour nous faire partager sa filiation. C'est le royaume de la paternité de Dieu dans le monde. Et donc un royaume gouverné par l'amour et la miséricorde. C'est un royaume intérieur à l'homme. Dans un royaume, il ne peut y avoir qu'un roi. Dans celui des cieux, c'est le Seigneur. Cela signifie que nous sommes libérés d'autres « rois » comme notre égoïsme, notre propre succès, notre réputation, le qu'en-dira-t-on, nos peurs, rancœurs ou haines, ou notre tyran personnel, c'est-à-dire de nous-mêmes avec notre exigence personnelle étouffante. Le Christ proclame que le Royaume des cieux est tout proche. C'est lui-même ce Royaume ! Convertissons-nous, tournons-nous vers lui !

Dialogue avec le Christ

Avec Jésus, Fils de Dieu, je me dirige vers le Père : « Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains. Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père. » (Prière tirée d'une méditation de saint Charles de Foucauld, écrite en 1896)

Résolution

Chaque jour de cette semaine, commencer la journée en me rappelant que je suis fils de Dieu, fils de ce Père qui m'aime plus que tout. Et si j'en trouve l'occasion, le partager avec quelqu'un.

Anne-Marie Terrenoir, consacrée de *Regnum Christi*

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés
